

FRUX DE L'ABONNEMENT. ÉDITION QUOTIDIENNE: Par an, (payable d'avance) \$6.00

L'ÉVÉNEMENT JOURNAL QUOTIDIEN

PRIX DES ANNONCES. Six lignes, première insertion \$0.50

Bureaux à Québec: No. 1, rue Buaide, à côté du Bureau de Poste.

Éditeur-Propriétaire: S. MACCOTTE

Rédacteur en Chef: HECTOR FABRE

Succursale à Montréal: Fabre & Gravel, Libraires, 219, rue Notre-Dame.

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT DU 16 NOVEMBRE 1877.

LES HÉRITIERS DE JUDAS

PAR RAOUL DE NAVERY.

(SUITE.)

Joséphine Hardouin était une fille de dix-huit ans, dont la colonne vertébrale avait dévié par suite d'une grande faiblesse.

d'autrefois regardaient avec une douloureuse commisération. Mais elle ne tarda point cependant, si abusé qu'elle fût, à com-

de flatter votre orgueil, il excitera votre pitié! — Mon fils! s'écria Mâlœuvre, mon fils, infirme!

Efforts Couronnés — DU — Génie de la Mécanique — Sur le monde entier. Machine à Coudre de Wilson, "A" Fabriquée par WILSON & CIE., DE HAMILTON, CANADA.

AVIS Constructeurs et Contracteurs. A vendre à bon marché pour du comptant. Épingle rouge d'équarrissage.

NOUVEAUTÉS MUSICALES! Par le steamer Sardinois. PLUSIEURS CAISSES MUSIQUE! Importés directement de Paris, etc., comprenant: Romances nouvelles, Mélodies, Valses chantées, etc.

POISSON! POISSON! 700 QUARTS HARENG DU LABRADOR, NO. 1. HARENG D'ÉTÉ, HARENG D'ANTICOSTI, MORUE VERTE, EN QUARTS, MORUE EN DRAPEAU, MORUE SECHE, SAUMON, NOS. 1, 2, 3, TRUITE, ETC., ETC.

ATTENTION! ATTENTION! EN RÉCEPTION. VERMICELLI blanc par boîtes de 10 lbs.

CHRONIQUES — PAR — HECTOR FABRE. Un volume in-12. PRIX \$1.00

CELEBRE ONGUENT DE GRACE. REMÈDE CERTAIN pour les MALADES. Les brûlures, Les abcès, Les entorses, Les morsures, Les plaies envenimées, Les ampoules, Les contusions, Les plaies, Les tumeurs, Les ulcères, Les plaies, Les plaies, Les plaies.

GAUDRIOLE! GAUDRIOLE! 90 cents le 100 lbs. — AUSSI — AVOINE À prix réduits. MOULEE D'AVOINE. À vendre par J. B. RENAUD & CIE., 72 & 82, Rue St. Paul.

ANNONCES DANS LES JOURNAUX. Un livre contenant une liste de toutes les villes des États-Unis ayant une population de 5,000 âmes, ainsi que le nom des journaux ayant la plus grande circulation.

ONGUENT DE GRACE. Préparation végétale, inventée au 17ème siècle, par le Dr. William Grace, chirurgien de l'armée du Roi Jacques.

Beurre de Kamouraska!! En réception et à vendre bon marché, en lots, à la convenance des acheteurs, par JOS. LEPAGE, Nos. 17 et 19, rue St. Jacques, Basco-Ville, 10 novembre 1877.

GIN! VENANT d'être reçu et prêt à livrer, droits payés: 300 Caissees vertes, J. D. K. & Fils, Gin 100 Caissees rouges, " " " 10 Barriques, " " " 20 Potties barils, " " "

PULMONA. Est sans comparaison le meilleur remède pour le traitement de la CONSUMPTION, (même à l'état le plus avancé), de l'ASTHME, des BRONCHITES, du CATARRHE, et de tous les dérangements du système nerveux.

LANGELIER & LANGELIER, AVOCATS. MM. Langelier & Langelier ont transféré leur bureau en bas de la Côte de la Baso-Ville, en face de l'Hôtel Fréchette, dans la bâtisse de l'ÉPIFANIE, 1 mai 1877.

Le Bulletin de Votation

Nous donnons ci-dessous un fac simile, en français, du bulletin officiel. Les électeurs de Québec-Est, amis de l'Hon. M. Laurier, peuvent voir comment inscrire leur marque et où l'inscrire.

BULLETIN

Table with columns for candidates: GUILLET, LAURIER, TOURANGEAU, L'Honorable Wilfrid Laurier, Avocat.

Que dit-on? On dit que le maréchal manquerait à ses paroles, manquerait à ses engagements, manquerait à ses serments.

La guerre d'Orient. Constantinople, 25. Un iradi appelle 150,000 gardes civiques des provinces à Constantinople.

Faits Divers. CONFIRMATION.—Mgr. l'Archevêque a confirmé plusieurs enfants hier à l'Église St Patrick.

Retrouvé.—On a retrouvé le corps de F. Maréchal qui s'est noyé samedi matin. Il y a eu enquête et verdict a été rendu conformément aux faits.

Belgrade, 25. L'intervention de la Serbie est aujourd'hui un fait accompli. On dit qu'elle va proclamer son indépendance.

Teleggraphie Générale. Versailles, 25. Dans le Sénat aujourd'hui, Grimaud de Rochebelle, le nouveau président du conseil et ministre de la guerre, a déclaré que McMahon avait formé un cabinet d'hommes en dehors du conflit politique.

Paris, 25. Il y a un grand dîner militaire aujourd'hui à l'Élysée. Le Monteur dit qu'à la réception qui a suivi le dîner, McMahon s'est prononcé plusieurs fois en faveur d'une politique de résistance, en disant que la chambre a répondu à ses appels à la conciliation par une violente déclaration de guerre.

Paris, 25. Samedi soir, grande tempête autour des îles Britanniques; il y a trente avirons à la côte entre Ransgate et Deal, on dit qu'il y a grand nombre de pertes de vie.

Paris, 25. Samedi soir, grande tempête autour des îles Britanniques; il y a trente avirons à la côte entre Ransgate et Deal, on dit qu'il y a grand nombre de pertes de vie.

Paris, 25. Samedi soir, grande tempête autour des îles Britanniques; il y a trente avirons à la côte entre Ransgate et Deal, on dit qu'il y a grand nombre de pertes de vie.

Paris, 25. Samedi soir, grande tempête autour des îles Britanniques; il y a trente avirons à la côte entre Ransgate et Deal, on dit qu'il y a grand nombre de pertes de vie.

vertus publiques, si chères à tout citoyen dévoué à son pays. De là, messieurs les électeurs de Québec-Est, l'énorme importance d'enregistrer vos votes pour la cause populaire, la cause qui nous est chère, et d'exercer le noble privilège d'électeur, à bonne heure de matin.

Informations. —L'hon. M. Cauchon est arrivé à Winnipeg.

La présentation des candidats pour le comté de Nicolet a lieu le 11 décembre. —L'affaire de la contestation de Kamouraska a été plaidée aujourd'hui devant le tribunal composé des honorables juges E. H. Taschereau, McCord et Plamondon.

Un ami du maréchal. Jamais la plume de Paul de Cassagnac, malgré tout ce qu'elle a proféré d'étrange, n'avait tracé des lignes plus flamboyantes, plus extravagantes que celles de l'article suivant qui paraît dans le Pays.

De deux choses l'une; ou les orléanistes, qui conseillent et entourent le maréchal depuis huit jours, ont peur, ou ils se trahissent.

Mais, s'ils le trahissent, c'est un peu fort. Ils devraient faire pour ce vieux soldat, pour ce vieux maréchal de France, ce que nous faisons à cette heure, et le supplier de se démettre plutôt que de se rouvrir.

Mais parlons du maréchal. Voilà un homme que la fortune a comblé de ses faveurs. Il est noble, il descend des rois d'Israël, et dernièrement encore son ancienne patrie réclamait d'honneur de cette origine grandiose.

Un autre, moins responsable que nous, puisqu'il ne commande pas; un autre qui était plus qu'un maréchal, puisqu'il était empereur, est allé mourir de Sedan, mourir de la défaite, en exil, sur le sol de l'Angleterre.

Et lui, McMahon, devient président de la République. Le sang versé par sa blessure noblement reçue avait lavé toute honte, effacé tout déshonneur, et seul entre nous tous, les soldats de Sedan, il put, dans un moment où l'on nous insultait, où l'on nous calomniait, rappeler impunément qu'il y était.

Et puis, l'aurole entourait son front, le prestige enveloppait de ses rayons éblouissants. Il eut sa légende.

Un récit sans mots, digne des hommes de Plutarque, mots que n'eût pas dédaignés Philopœmen et qu'eût signés Platon.

Jamais le grand empereur, jamais Napoléon, jamais Vainqueur, qui sauva la France par ses coups, qui la grandit, ne s'entendrait appeler de leur vivant et son soubret, héros et héros.

Son épée était devenue comme l'épée surstaturelle de l'archange Michel. Même au fourreau, elle brillait d'un éclat fulgurant.

Et alors, voulant rassurer la France mise en péril par la révolution, on le mit à travers les provinces, comme autrefois on promenait l'arche afin de guérir les fléaux envoyés par Dieu.

Partout il promit l'ordre, il promit la paix, il promit la sécurité. Et partout on le crut et on le bénit.

Ayant fait le 16 mai, il eut besoin d'hommes, d'hommes braves, désintéressés, lui faisant cortège et l'aidant dans une mission devenue surhumaine, puis qu'elle planait au-dessus des passions de parti, au-dessus des revendications dynastiques, au-dessus de tout ce qui était égoïste, personnel, terrestre.

pendant la grande messe les sinuosités du Cap Blanc. Pendant la grande messe, nous dirons vous? Oai, Tarte a manqué la grande messe pour aller chercher des amis aux Cap Blanc. Malheureusement, ce n'est pas la première fois qu'il manque la grande messe; il se gâte le malheureux.

Donc, Tarte a manqué la grande messe pour aller chercher de la société au Cap Blanc de là, toujours pendant la grande messe, il est revenu chez un autre com père, qui lui aussi néglige la grande messe.

Elle était aussi à l'assemblée hier après midi, et nos amis y étaient tous. Elle y serait encore, aux poil.

Comme, naturellement, les Tourangeais comptent sur la violence, ils ont pris des logements dans le voisinage des poils.

Auraient-ils l'intention d'enlever les boîtes de scrutin? Allons donc, messieurs, si vous désirez redorer la réputation du parti conservateur, ce n'est pas le moyen. Ce que vous faites là est tout simplement ridicule, et l'odieuse parodie tactique ne peut qu'enfoncer plus profondément le parti libéraliste dans l'abîme où il roule en 1873.

Vous ne voulez pas compter avec l'opinion publique. Soit! L'opinion publique vous écrasera en 1877 comme en 1872. Puisque nous avons mis en 1872 la hache dans le système de la terreur que vous avez organisé pendant plusieurs années, et que nous avons subita cette hydre, soyez certains que ce n'est pas pour lui permettre de relever la tête en 1877.

M. Langevin, du pied du Cap Diamant où vous trônez, et d'où vous tirez des ficelles tant et plus, quarante guillets vous contemplant, et quarante mille braves et intelligents électeurs vous méprisant.

La petite escouade des tourangeais avait organisé un petit plan bien simple. Hier après midi, M. Tourangeau devait avoir une assemblée à la salle du conseil à St. Sauveur; à 8 heures il devait voter militairement, sur un ordre du chef, comme des panoplies qu'une ficelle fait mouvoir.

Vous parlez de questions pratiques que vous nous posez. Il nous semble que c'est une question pratique aussi que celle du Pacifique. Le choix de Kingston pour l'établissement de l'école militaire, et celui d'Halifax pour l'école de navigation, peuvent être regrettables au point de vue de l'intérêt de Québec, et nous aurons le regretter infiniment plus que les conservateurs qui n'ont vu dans ces deux choix qu'une bonne affaire pour eux, qu'un prétexte de plus pour insulter le gouvernement libéral.

Mais nous le demandons à tous les gens sincères, de bonne foi, quelle impudence ne faut-il pas avoir, pour représenter comme un crime ces deux choix, et trouver excusable, légitime, honnête, cette chose honteuse qui a nom le scandale du Pacifique? Quelle ressemblance y a-t-il entre le choix de Kingston et d'Halifax pour ces deux écoles, et la vente d'un contrat, au prix de \$300,000; \$300,000 destinées à jeter la corruption partout, à démolir les populations, à acheter les consciences, à s'assurer en chambre les services d'une brigade docile, à faire monter au front du peuple canadien-français le rouge de la honte et du dégoût?

Et cependant, il reste encore une petite coterie qui approuve le scandale du Pacifique et qui voudrait faire croire que cette honte est justifiable. Et ces hommes s'étonnent de ce que le ride se fait partout autour d'eux, de ce que les honnêtes gens les répudient, et viennent se ranger sous la noble bannière libérale, vierge de ces actes honteux qui discréditent un parti, et souillent à jamais un drapeau!

Le contraire pourtant serait étonnant. Décidément, les fauteurs de la violence et de la corruption, c'est à dire les langouistes, n'ont pas de chance. Ils ont voulu faire le désordre chez nous hier, et ils ont reçu une leçon qui devra être finale et leur faire passer le goût de recommencer. Pourtant, ils ne peuvent pas se plaindre de n'avoir pas été avertis; nous le leur avons dit tant et plus dans notre journal que nous voulions tenir nos réunions paisiblement.

Hier, avec la leçon qu'ils ont reçue, ils leur faut convenir que nous avons été magnanimes. Mais, gare à la prochaine fois! qu'ils ne s'y frottent plus. Et, messieurs les fiers à bras langouistes, angersiens et hutistes, êtes-vous bien avertis?

Dire que c'est maître Tarte qui a organisé le coup? C'est à devenir sceptique. Lui, d'ordinaire si paisible qui ne jure que par la paix, lui dont le tempérament est si lymphatique, à part son teint bilieux.

Le croirez-vous, honnêtes électeurs de Québec-Est, Tarte haïssait hier matin

cette première page, en se posant comme un solide et dévoué défenseur de la foi, comme l'héroïque vengeur de la religion insultée... en France, pour moi, avec impunité, couvrir tout le reste de son journal du poison de sa mauvaise foi et de sa fourberie, et répandre dans notre population les idées et les principes les plus honteux et les plus démoralisateurs.

Il y a quatre ans les chefs conservateurs, écrasés sous l'infamie du scandale du Pacifique, n'osaient pas même demander un vote à la Chambre, se sentant irrévocablement condamnés sous le poids de l'accusation et des preuves. Ils se voyaient de tous côtés abandonnés avec dégoût par ceux là même qui leur avaient été le plus longtemps et le plus fidèlement dévoués.

Tourangeau même, paraît-il, avait des velléités d'abandonner des hommes aussi honteusement compromis. La déroute était complète. Et les chefs le comprirent si bien, qu'ils se retirèrent gracieusement, comme dit le Courrier du Canada.

Et aujourd'hui, le Courrier parle comme d'une calomnie libérale du prétendu scandale du Pacifique! Que veut-il dire? Veut-il faire croire que cette infamie n'a jamais eu lieu, que jamais il ne s'est trouvé un contracteur comme Sir Hugh Allan pour soustraire \$300,000 au fonds électoral conservateur, afin de semer la corruption dans toute la province, — que jamais il ne s'est trouvé des hommes, comme Sir John et Sir Cartier, pour vendre un contrat \$300,000, à un contracteur comme Sir Hugh?

Qu'il veut-il dire qu'il n'y avait rien de scandaleux dans cette odieuse transaction, que c'était une affaire toute naturelle et toute simple? At-il le sens moral tellement étonné, la conscience tellement élastique, qu'il ne voit rien de blâmable dans une semblable vente?

Qu'il nous dise donc toute sa pensée sur ce qu'il appelle le prétendu scandale du Pacifique. Y a-t-il eu un semblable scandale? Sir Hugh Allan a-t-il soustrait \$300,000, pour acheter les consciences, — pour faire élire 27 députés, 27 membres de cette fameuse brigade Allan qui devait voter militairement, sur un ordre du chef, comme des panoplies qu'une ficelle fait mouvoir.

Vous parlez de questions pratiques que vous nous posez. Il nous semble que c'est une question pratique aussi que celle du Pacifique. Le choix de Kingston pour l'établissement de l'école militaire, et celui d'Halifax pour l'école de navigation, peuvent être regrettables au point de vue de l'intérêt de Québec, et nous aurons le regretter infiniment plus que les conservateurs qui n'ont vu dans ces deux choix qu'une bonne affaire pour eux, qu'un prétexte de plus pour insulter le gouvernement libéral.

Mais nous le demandons à tous les gens sincères, de bonne foi, quelle impudence ne faut-il pas avoir, pour représenter comme un crime ces deux choix, et trouver excusable, légitime, honnête, cette chose honteuse qui a nom le scandale du Pacifique? Quelle ressemblance y a-t-il entre le choix de Kingston et d'Halifax pour ces deux écoles, et la vente d'un contrat, au prix de \$300,000; \$300,000 destinées à jeter la corruption partout, à démolir les populations, à acheter les consciences, à s'assurer en chambre les services d'une brigade docile, à faire monter au front du peuple canadien-français le rouge de la honte et du dégoût?

Et cependant, il reste encore une petite coterie qui approuve le scandale du Pacifique et qui voudrait faire croire que cette honte est justifiable. Et ces hommes s'étonnent de ce que le ride se fait partout autour d'eux, de ce que les honnêtes gens les répudient, et viennent se ranger sous la noble bannière libérale, vierge de ces actes honteux qui discréditent un parti, et souillent à jamais un drapeau!

Le contraire pourtant serait étonnant. Décidément, les fauteurs de la violence et de la corruption, c'est à dire les langouistes, n'ont pas de chance. Ils ont voulu faire le désordre chez nous hier, et ils ont reçu une leçon qui devra être finale et leur faire passer le goût de recommencer. Pourtant, ils ne peuvent pas se plaindre de n'avoir pas été avertis; nous le leur avons dit tant et plus dans notre journal que nous voulions tenir nos réunions paisiblement.

Hier, avec la leçon qu'ils ont reçue, ils leur faut convenir que nous avons été magnanimes. Mais, gare à la prochaine fois! qu'ils ne s'y frottent plus. Et, messieurs les fiers à bras langouistes, angersiens et hutistes, êtes-vous bien avertis?

Dire que c'est maître Tarte qui a organisé le coup? C'est à devenir sceptique. Lui, d'ordinaire si paisible qui ne jure que par la paix, lui dont le tempérament est si lymphatique, à part son teint bilieux.

Le croirez-vous, honnêtes électeurs de Québec-Est, Tarte haïssait hier matin

pendant la grande messe les sinuosités du Cap Blanc. Pendant la grande messe, nous dirons vous? Oai, Tarte a manqué la grande messe pour aller chercher des amis aux Cap Blanc. Malheureusement, ce n'est pas la première fois qu'il manque la grande messe; il se gâte le malheureux.

Donc, Tarte a manqué la grande messe pour aller chercher de la société au Cap Blanc de là, toujours pendant la grande messe, il est revenu chez un autre com père, qui lui aussi néglige la grande messe.

aines, dès la conclusion du traité de Washington, les privilèges que la Commission d'Halifax vient de leur reconnaître, mais à la condition de nous payer une indemnité de cinq millions et demi de dollars.

Cependant, le gouvernement américain, qui n'avait rien à gagner à ce que cette commission siégeât de bonne heure, parce qu'il reconnaissait toute l'étendue et l'importance de nos réclamations, avait trainé en longueur tant qu'il avait pu, avait eu recours à de nombreuses subtilités et, enfin de compte, avait réussi, par une manœuvre habile, à arrêter complètement les travaux de la Commission en lui faisant déclarer sa propre incompétence, précisément sur le point essentiel de la question à décider.

Malgré tout, nous avons réussi, grâce à l'évidente justice de notre cause, grâce à la manière dont elle a été défendue par les avocats du Dominion, grâce au grand nombre et au poids des témoignages que nous avons présentés à la Commission, établissant l'étendue du dommage qui nous serait causé si les pêcheurs américains continuaient de jouir des privilèges qu'ils ont actuellement sans une large compensation envers le Canada, nous avons réussi, disons-nous, à obtenir cinq millions et demi d'indemnité, lorsque tout portait à craindre, d'après le ton et les affirmations de la presse américaine, que nous aurions à peine un million, et lorsque nous-mêmes, peut-être, aurions guère osé en espérer plus de deux.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Annexes Nouvelles. Salle Victoria—Mme. Desautels. Desj. Desj.—F. X. Le page. Liquidation—Glover, Fry & Co.

QUEBEC, LUNDI, 26 NOVEMBRE 1877.

Décision de la Commission des Pêcheries

Cinq millions et demi de dollars accordés au gouvernement canadien.

S'il est une administration féconde en grands événements de toute nature, c'est bien celle de M. MacKenzie. Il y a quelques jours à peine, on nous annonçait que des pourparlers étaient entamés avec le cabinet de Londres pour qu'il nous fit obtenir, dans le prochain traité commercial entre l'Angleterre et la France, les mêmes avantages que notre métropole, à l'égard des navires construits au Canada par des armateurs français, le gouvernement canadien devant réduire en revanche les droits sur les vins importés de France. Tout le monde sait que les négociations qui vont avoir lieu entre les deux puissances contractantes ne sont, en ce qui nous concerne, qu'une affaire de forme, puisque la France a déjà fait savoir à peu près officiellement qu'elle était toute disposée à nous faire des concessions que nous lui demandons en échange de celles qui seraient faites en sa faveur dans notre traité.

Puis est venue presque immédiatement après la nouvelle de l'amnistie accordée à O'Donoghue, ce qui est la solution morale de la longue difficulté du Nord-Ouest, dont la solution politique avait laissé des germes d'irritation et des levains de rancune dans bien des cœurs. Le règlement fait, restait encore l'apaisement à obtenir; restaient les satisfactions à donner à ceux qui les réclamaient avec une telle insistance qu'il était impossible de prévoir quand la question du Nord-Ouest serait définitivement réglée tant que subsisteraient de pareilles exigences, tant qu'il n'y aurait pas eu, soit d'une part, renoncement absolu, soit de l'autre, concession sans mélange, à la légitimité de la revendication faite depuis plusieurs années.

À peine les nuages viennent-ils d'être pour toujours dissipés dans le Nord-Ouest, à peine avons-nous commencé à voir en perspective fleurir la prospérité de nos chantiers maritimes et le commerce avec la France prendre une extension inconnue jusqu'à nos jours, que d'Halifax nous arrive la nouvelle du succès diplomatique le plus inattendu et le plus surprenant qu'on ait pu imaginer. La Commission d'arbitrage instituée pour régler sans appel la question des Pêcheries, a décidé que le gouvernement des États Unis devait payer au notre cinq millions et demi de dollars comme compensation du privilège que nous accordons, depuis le traité de Washington, aux pêcheurs américains de pêcher dans les eaux canadiennes sans restriction, de sécher et de préparer leur poisson sur nos rivages en même temps que de faire tous leurs approvisionnements dans nos ports. Nous disons que ce succès diplomatique est le plus inattendu et le plus surprenant qui se puisse imaginer, et cela pour de bonnes raisons, comme le lecteur va pouvoir s'en rendre compte.

Et d'abord, voilà plus de cent ans déjà que la difficulté relative aux pêcheries se présente sous toutes les formes et n'a pu être résolue par aucun des traités successifs qui ont eu lieu durant ce long intervalle. Maintenant, elle l'est à jamais d'une façon absolue, définitive, sans qu'il subsiste la moindre cause de contestation ni même de mal-entendu, car l'indemnité décernée par les arbitres écarte toutes les réclamations futures, puisqu'elle est une évaluation de la concession faite pour l'avenir aux pêcheurs américains des mêmes droits dont jouissent les pêcheurs canadiens.

Voilà bientôt sept ans que le traité de Washington est conclu entre les États-Unis et la Grande-Bretagne. Ce traité, comme on sait, avait pour objet principal le règlement des réclamations de l'Alabama et de la difficulté des pêcheries. Chacune de ces questions devait être réglée sans appel par une commission d'arbitres; la première le fut par le tribunal de Genève qui siégea en 1871 et qui condamna l'Angleterre à payer aux États-Unis quinze millions de dollars pour les déprédations que, par le concours indirect de cette puissance, le vaisseau confédéré Alabama avait infligées au commerce américain sur les mers. La deuxième devait être résolue immédiatement après, et tout retard subi de notre côté nous portait un préjudice énorme, attendu que nous avions accordé, aux pêcheries améri-

ciennes, dès la conclusion du traité de Washington, les privilèges que la Commission d'Halifax vient de leur reconnaître, mais à la condition de nous payer une indemnité de cinq millions et demi de dollars.

Cependant, le gouvernement américain, qui n'avait rien à gagner à ce que cette commission siégeât de bonne heure, parce qu'il reconnaissait toute l'étendue et l'importance de nos réclamations, avait trainé en longueur tant qu'il avait pu, avait eu recours à de nombreuses subtilités et, enfin de compte, avait réussi, par une manœuvre habile, à arrêter complètement les travaux de la Commission en lui faisant déclarer sa propre incompétence, précisément sur le point essentiel de la question à décider.

Malgré tout, nous avons réussi, grâce à l'évidente justice de notre cause, grâce à la manière dont elle a été défendue par les avocats du Dominion, grâce au grand nombre et au poids des témoignages que nous avons présentés à la Commission, établissant l'étendue du dommage qui nous serait causé si les pêcheurs américains continuaient de jouir des privilèges qu'ils ont actuellement sans une large compensation envers le Canada, nous avons réussi, disons-nous, à obtenir cinq millions et demi d'indemnité, lorsque tout portait à craindre, d'après le ton et les affirmations de la presse américaine, que nous aurions à peine un million, et lorsque nous-mêmes, peut-être, aurions guère osé en espérer plus de deux.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

Ce qui rend encore ce succès diplomatique plus grand, c'est la prétention émise par des journaux autorisés des États-Unis, que le gouvernement américain, loin d'avoir à nous payer une indemnité avait droit, au contraire, de nous en demander une. Nous avons obtenu gain de cause, et maintenant nous n'avons plus qu'à recevoir de Washington cinq millions et demi avec lesquels le gouvernement libéral continuera à développer les ressources du pays et à réparer les maux causés par la longue administration des conservateurs.

leur avait traversé la frontière et s'était réfugié aux Etats Unis. Avant de partir, on croit qu'il réalisa une somme considérable en collectant les argents des parents de ses frères. Il était marié depuis quelque temps avec une jeune femme de cette ville, mais vu certaines difficultés qui étaient survenues, il avait jugé à propos de se séparer d'elle. Hagaland était un homme très instruit mais malheureusement il aimait un peu trop à boire, et on croit que c'est une des principales causes de son départ subit de la ville.

Pour être vendus au bureau du shérif de Québec, le 26 du courant, à 10 heures du matin. — Antoine Bernier ex André Côté; Une terre de deux arpents et demi de front sur quarante arpents de profondeur, située au premier rang de la dite paroisse de St. Fiacre. Pour être vendue à la porte de l'église de St. Fiacre, le 27 du courant, à onze heures du matin.

Revue Financière et Commerciale. MARCHÉ MONÉTAIRE. New-York, midi, 26 novembre 1877. Or 21. Change sterling 81. Greenbacks 95. R. O. BARLOW, Courtier, Vis-à-vis le Bureau de Poste.

Tableau des Marchés. MARCHÉS HAUTES À QUÉBEC. — 1877. Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche.

Le service anniversaire de feu Dame Marie-Mathilde Leclair, épouse de Monsieur Olivier Robitaille, aura lieu mercredi prochain, le 28 courant, dans l'église St. Jean.

Décès. Le 27 du courant, à l'âge de 55 ans et 6 mois, Dame Julie Julien, épouse de Monsieur Joseph Bignacotte, charretier. Son inhumation a eu lieu ce matin.

Le convoi funéraire partira de la résidence de son mari, 142, rue Richardson, St. Roch, pour l'église St. Roch et de là à l'église St. Charles, mardi, le 27 courant, à 10 heures. A. M. Parents et amis sont invités.

Annouces Nouvelles. SALLE VICTORIA. GRAND CONCERT-OPÉRETTE. Donné par MADAME DESSANE. LUNDI, 3 DECEMBRE, 1877.

ON DEMANDE. BONS COMMIS, munis de bonnes recommandations. S'adresser au NO 60, RUE ST. JEAN. 24 novembre 1877.

VENTE D'IMMEUBLE. DERY, ST. LAURENT & CIE. In Re JOSEPH GRENIER. Les soussignés vendront, le 29 de novembre courant, à 11 heures, A. M., au bureau de Jacques Auger, syndic officiel dans cette cause, No. 114, rue St. Pierre, Chambres d'habitation, Basse-Ville.

LIQUIDATION. En conséquence du décès de M. Dion, senior, le soussigné offre en vente, en gros et en détail, fonds considérable de marchandises sèches, d'utilité et de fantaisie, hardes faites, etc., à une réduction réelle et considérable sur les prix coûtants, afin de pouvoir liquider promptement les affaires de la succession Joseph Dion & Fils.

Vu la rareté de l'argent, les sacrifices seront considérables et réellement avantageux pour les acheteurs, et sans égard aux prix afin de clarifier le fond entier sans réserve, d'ici au 1er janvier 1878.

An No. 56, Cote Lamontagne. CHARLES E. DION, Exécuteur-testamentaire. 22 novembre 1877-11.

ACTE DE FAILLITE DE 1875. S. CHAPERON, de Lévis. Failli. La vente adjournée de l'immeuble de la faillite ci-dessus, aura lieu, le 29 du courant, à dix heures de l'avant-midi, à la porte de l'église de Notre-Dame, dans la ville de Lévis.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, Cour Supérieure District de Kamouraska. No. 73. DAME MARIE-ZOË LIZOTTE, épouse de Henri Lamarre, cultivateur de la Rivière Ouelle, susdit District, et demanderesse à ester en justice.

Le dit HENRI LAMARRE, D. défendeur. La dite Dame Zélie Lamarre, D. demanderesse à ester en justice, devant la dite Cour. ALEXIS DESSAINT, Procureur de la Dame demanderesse, Kamouraska, 20 novembre 1877-1m.

AVIS. Avis public est par le présent donné qu'application sera faite à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, de la part du représentant légal de feu William Petry & William Petry Jr., pour un acte permettant au curateur de la substitution créée par le testament du dit William Petry et William Petry, junior de vendre certaines propriétés appartenant à la dite succession et d'en révoquer le prix aux fins de leurs dits testaments. W. G. PETRY, Curateur. Québec, 19 novembre 1877-1m.

ON A BESOIN. On demande immédiatement, cinq commis en marchandises sèches, chez E. O'BRIEN & CIE, 62, rue St. Jean, 17 novembre 1877.

AVIS. Le soussigné informe ses pratiques que Wilbrod Hudon n'est plus à son emploi, et qu'il n'est pas autorisé à collecter aucun argent ou bottellier qui lui sont dus. P. O'BEGAN, Embouteilleur. 17 novembre 1877-6p.

BALLET DE FAUST, DE CH GOUNOD. Partition Piano — Solo. En vente chez A. LAVIGNE, Editeur de musique, Banque d'Épargne.

Ballet de la Reine de Saba, DE CH GOUNOD. Partition Piano — Solo. En vente chez A. LAVIGNE, Editeur de musique, 25, rue St. Jean, 25 novembre 1877.

N'OUBLIEZ PAS VOS MÈRES. De nouvelles copies de cette délicieuse romance viennent d'être reçues, et sont en vente chez A. LAVIGNE, Editeur de musique, 25, rue St. Jean, Banque d'Épargne. 17 novembre 1877.

Nouvel Assortiment de Lunettes, Montres et Bijouteries. E. JACOT, BIJOUTIER. M. Jacot informe ses nombreuses pratiques et le public, qu'il vient de recevoir des Montres et Bijouteries en Or et en Argent de toutes sortes, qu'il offre en vente à une GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

OUVRAGES. RAOUL DE NAVERY. LES IDOLLES, 1 vol. in-12. 75. LES DRAMES DE LA MÈRE, 2 vol. in-12. 1.50. LES HÉRITIERS DE ST. JAS, 1 vol. in-12. 75. LE TRESOR DE LABAYE (suite de Patira), 5e édition, 1 vol. in-12. 75. JEAN CANADA (suite du Trésor de Patira), 1 vol. in-12. 75. LE PARDON DU MOINE, 1 vol. in-12. 75. ZACHARIE LE MAITRE D'ÉCOLE, 1 vol. in-12. 50. LES CHEVALIERS DE L'ÉCUM, 1 vol. in-12. 75. LES PARIES DE PARIS, 2 vol. in-12. 1.50. LES HÉRITIERS DE ST. JAS, 1 vol. in-12. 75. JUIF EPHRAÏM, (suite des Héritiers de Judas), 1 vol. in-12. 75. LA ROUTE DE LABAYE, 1 vol. in-12. 75. LE CLOître ROUGE, 1 vol. in-12. 75. LA MAISON DU SABBAT, 1 vol. in-12. 75. LA FILLE AU COUPEUR DE PAILLE, 1 vol. in-12. 75. L'ODYSSÉE D'ANTOINE, 1 vol. in-12. 75. LE CAPITAINE AIX MAINS ROUGES, 1 vol. in-12. 75. GENDRILLON DU VILLAGE, 1 vol. in-12. 75. LA FOI JURÉE, 1 vol. in-12. 75. TÈMOIN DU MAURTEUR, 1 vol. in-12. 50.

FABRE & GRAVEL, à Montréal. 14 novembre 1877.

DROUIN & LAPOINTE, AVOCATS. Bureaux transportés au No. 25, rue St. Pierre, Basse-Ville. Suivent les cours des districts de Québec, de Montmagny, de Kamouraska et du Saguenay. F. X. DROUIN, U. LAPOINTE. 9 novembre 1877.

MACARONI. 500 LBS. PÂTE ITALIENNE, en boîtes de cinq livres. 50 cents par boîte. GINGEAS & LANGLOIS, 31 octobre 1877.

FAITES VENIR 1878. "NEW YORK OBSERVER" Le meilleur journal religieux et séculier pour les familles. \$3.15 par an, en avant de port. Établi en 1823. 37 Park Row, New York. UNE COPIE GRATUITE. 26 septembre 1877-2m.

Harengs du Labrador. En réception et à vendre par JOS. LEPAQUE, Nos. 17 et 19, rue St. Jacques, Basse-Ville. 29 octobre 1877.

ENCAN DE MEUBLES. Par OCT. LEMIEUX & CIE. MARDI, 27 Novembre, A no. 2 salle d'encan, rue et faubourg St. Jean.

Tapis de Bruxelles, Meubles de salon, d'antichambre et de chambres à coucher, gravures, chromos, etc., etc., et une grande quantité d'autre effets. — AUSSI — Trois magnifiques lits en plumes du Labrador et deux matelas en crin véritable.

SANS RESERVE. La vente à 2 heures précises. OCT. LEMIEUX & CIE, Encanteurs. 24 novembre 1877.

ACTE DE LA FAILLITE 1875. In Re JOSEPH COULOMBE, de St. Louis de Lotbinière, Failli. Le soussigné vendra à l'encan, à son bureau, No. 2, rue St. Pierre, en la cité de Québec, mercredi, le 28 courant, à ONE HEURE P. M., la balance des créances non collectées dans l'affaire ci-dessus, se montant à \$44.89.

COMPAGNIE DE NAVIGATION. Richelieu et d'Ontario. Ligue de la Maille Royale. ESTRE. Québec, Montréal, et les Ports intermédiaires.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

QUEBEC ET MONTREAL. QUEBEC, en fer - Capt. Labelle - laisera le Quai Napoleon, les Mardis, Jeudis et Samedis, à deux heures P. M. MONTREAL, en fer - Capt. Nelson - les Lundis, Mercredis et Vendredis, à 2 heures P. M. en arrêt à nos Ports intermédiaires et arriveront de bonne heure le lendemain matin.

POELES! POELES! POELES de tous genres. POELES doubles, 3 pieds, 2 fourneaux. POELES polis. POELES finis pour le marché ordinaire. POELES doubles, 3 pieds, 1 seul fourneau. POELES doubles, 2 1/2 pieds. POELES doubles, 2 pieds. POELES de passages. POELES de salons. POELES de cuisines.

Brûlant du Charbon ou du Bois. A 50 pour cent meilleur marché qu'aucun autre manufacturé. MESSIEURS JODOIN & CIE, ayant remporté un brillant succès à la dernière exposition provinciale de Québec, ont inventé leurs nombreuses pratiques et le public en général à visiter leur établissement, No. 14, rue St. Jean, où ils trouveront un assortiment de plus variés et de plus confortables de la province de Québec, pour le gros et le détail. Les personnes désirant acheter des poêles ou des ustensiles de cuisine, valseaux en fonte, ferblanc ou en cuivre, sont respectueusement priées de leur accorder une visite avant d'acheter ailleurs.

JODOIN & CIE, 14, Rue St. Jean. 13 novembre 1877-6m.

Fromage Raffiné. Un petit lot de fromage raffiné, qualité très supérieure. GINGEAS & LANGLOIS, 15 novembre 1877.

RENAUD & CIE, Maison dirigée par M. E. DOLBEC, VITRES magnifiques, reçues en bien bon ordre. Dix pour cent d'escompte sur les prix ordinaires. AUSSI: HUILE DE CHARBON, En barils et en canistres, à l'usage des familles. Cette huile est appelée "STAR KEROSENE", RENAUD & CIE, 24, Rue St. Paul, 12 octobre 1877.

THEATRE NATIONAL. Les personnes (dames et messieurs) désireuses de faire partie d'une grande association dramatique locale, ayant en vue la création d'un théâtre national à Québec, sont priées d'envoyer leurs noms et adresses au soussigné.

A VENDRE. 400 QUARTS DE PLATRE DE PARIS, du Nouveau-Bruxwick. En lots, à la convenance des acheteurs. E. H. DUVAL, Bâtisse du Télégraphe de Montréal, 12 octobre 1877.

LIQUIDATION. Nous offrons notre fonds considérable de marchandises sèches nouvellement importées à une réduction considérable au dessous des prix coûtants, afin de pouvoir promptement régler nos affaires. Pour argent comptant seulement. Glover Fry & Cie. N. B. - Notre magasin sera fermé samedi, le 3, et lundi, le 5 novembre, afin de remarquer les marchandises. GLOVER, FRY & CIE. 2 novembre 1877.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

POELES! POELES! M. V. CHE. TERREAU rappelle le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour et elle profite de cette circonstance pour informer le public qu'elle n'a QU'UN SEUL AGENT dans cette ville qui est chargé de la vente de ses poêles: c'est M. David Houssard de St. Saver.

Reduction Immense DE 20 POUR CENT ET PLUS.

Sur toutes nos dernières importations de NOUVEAUTÉS et de MARCHANDISES SÈCHES D'ÉTAPE provenant des meilleures manufactures en Europe. Vu la rareté de l'argent, nous avons décidé de donner cet escompte considérable pour ARGENT COMPTANT SEULEMENT!

Notre assortiment est très-varié et comprend toutes les meilleures Marchandises qui se trouvent généralement dans un établissement de première classe.

Fyfe & Garneau, 22, rue La Fabrique. 12 novembre 1877-1m.

PELLETERIES! PELLETERIES. Le soussigné a l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général, que son assortiment est supérieur à celui de ses concurrents, parce qu'il a des CONDITIONS beaucoup plus AVANTAGEUSES. S'étant assuré les services de 50 PERSONNES sous la direction de 2 OUVRIERS de première classe, constamment occupés à la manufacture des pelletteries, il se trouve en mesure de pouvoir exécuter toutes commandes et réparations sous le plus court délai et à la plus grande satisfaction des personnes.

DEPARTEMENT DES MESSIEURS. 575 Capots de Chat Sauvage, 48 " de Castor naturel, 4 " " piqué, 5 " en Loup Marin noir, 5 " " gris, 2 Capots en Loup Marin de la Mer du Sud, (South Sea Seal).

CASQUES POUR HOMMES. 100 Casques en Loup Marin, 150 " en Loup Marin noir, 50 paires de gants en Loup Marin gris, 75 " de gants en Loup Marin noir, 25 " de gants en Castor piqué.

DEPARTEMENT DES DAMES. 10 Mantoux en Légin noir, 10 " " gris, 10 " " brun, 4 " " Noctua, 5 Mantoux en Loup Marin de la Mer du Sud (South Sea Seal), 2 " avec bordure.

BOATS ASSORTIS DE QUALITÉS. 50 Boats noirs, 50 Garattures en Loup.

GARNITURES DE VOITURES. 1425 PEUX DE BUFFLES. Notes avons aussi en mains les mêmes pelletteries non manufacturées et en grande quantité.

TRAINES SAUVAGES ET RAQUETTES. Les messieurs qui voudraient se faire de leurs capots, soit à cause de l'usage ou parce que le genre de pelletteries ne leur plait pas, il se charge de les prendre en échange et les paiera le plus haut prix en diminuant sur le prix d'achat de cent qu'ils produisent en échange.

DÉPARTEMENT DES HARDIS FAITES. EN TAILLER dont la capacité est incontestable et 45 personnes étant attachées ce département, l'assortiment ne peut à aucun degré être au grand complet et les ordres données pour des mesures sont exécutés promptement.

MARCHANDISES SÈCHES. Ce département dont la liste serait trop longue à énumérer, consiste en des marchandises supérieures et les nouvelles les plus à la mode. Ce département est le plus complet de la ville de Québec, par les acheteurs, mais aussi le service de la maison y ment les 45 employés comme commis, va le grand nombre de personnes à servir chaque jour, qui ont empêché M. Paquet de pouvoir EXHIBER DES PELLETIERES A L'EXPOSITION PROVINCIALE, car on s'en occupait, il lui aurait été impossible de pourvoir les personnes qui ont été envoyées à l'exposition.

Z. PAQUET, Nos. 209 et 211, rue St. Joseph, St. Roch, vis-à-vis le Couvent. 20 octobre 1877.

BRANDY! BRANDY! POELES! POELES! Brandy de Cognac en Liverpool, par le SS. Sardinien, de la célèbre maison Alexandre Matheson & Cie, sur la Charente.

POELES! POELES! Une très grande variété de Poêles, douces de cuisine et de fantaisie, s'alignent par eux mêmes, pour charbon et pour bois. A vendre par DERY, ST. LAURENT & CIE, Encanteurs, 26, rue St. Paul, Bloc Bonand, 2 novembre 1877.

HARENG DU LABRADOR. HARENG NO. 1 et NO. 2. HARENG DE TERRENEUVE. HARENG D'ÉTÉ. A bien bas prix. — AUSSI —

Morue Verte, Morue Sèche, Saumon, Anguilles, etc. J. B. Renaud & Cie. 72 à 82, rue St. Paul, 30 octobre 1877.



VIN DE QUININE DE CAMPBELL. The most agreeable, invigorating, and purifying tonic in use. Prepared only at the MEDICAL HALL, MONTREAL.

Ventes par le Shérif. —Alexis Dérousselle ex. Dame Adèle Hamel. Un emplacement situé en la Haute-Ville de Québec, au coin des rues Halldmand et Mont Carmel, contenant quarante pieds de front sur la rue Mont-Carmel, et soixante et quatre pieds de profondeur sur la rue Halldmand.

—Robert Bruce ex. Eléazar Rochette; Un emplacement situé au faubourg St. Jean, de cette cité de Québec, quartier Montcalm mesurant 44 pieds et 4 pouces sur la rue St. Jean, 43 pieds et 4 pouces sur la ligne qui divise cette propriété de celle de la veuve Pietro Doulet, 73 pieds sur la ligne qui la divise de celle des représentants David Dussault, et 72 pieds sur la rue Jupiter.

—Robert Bruce ex. Eléazar Rochette; Un emplacement situé au faubourg St. Jean, de cette cité de Québec, quartier Montcalm mesurant 44 pieds et 4 pouces sur la rue St. Jean, 43 pieds et 4 pouces sur la ligne qui divise cette propriété de celle de la veuve Pietro Doulet, 73 pieds sur la ligne qui la divise de celle des représentants David Dussault, et 72 pieds sur la rue Jupiter.

